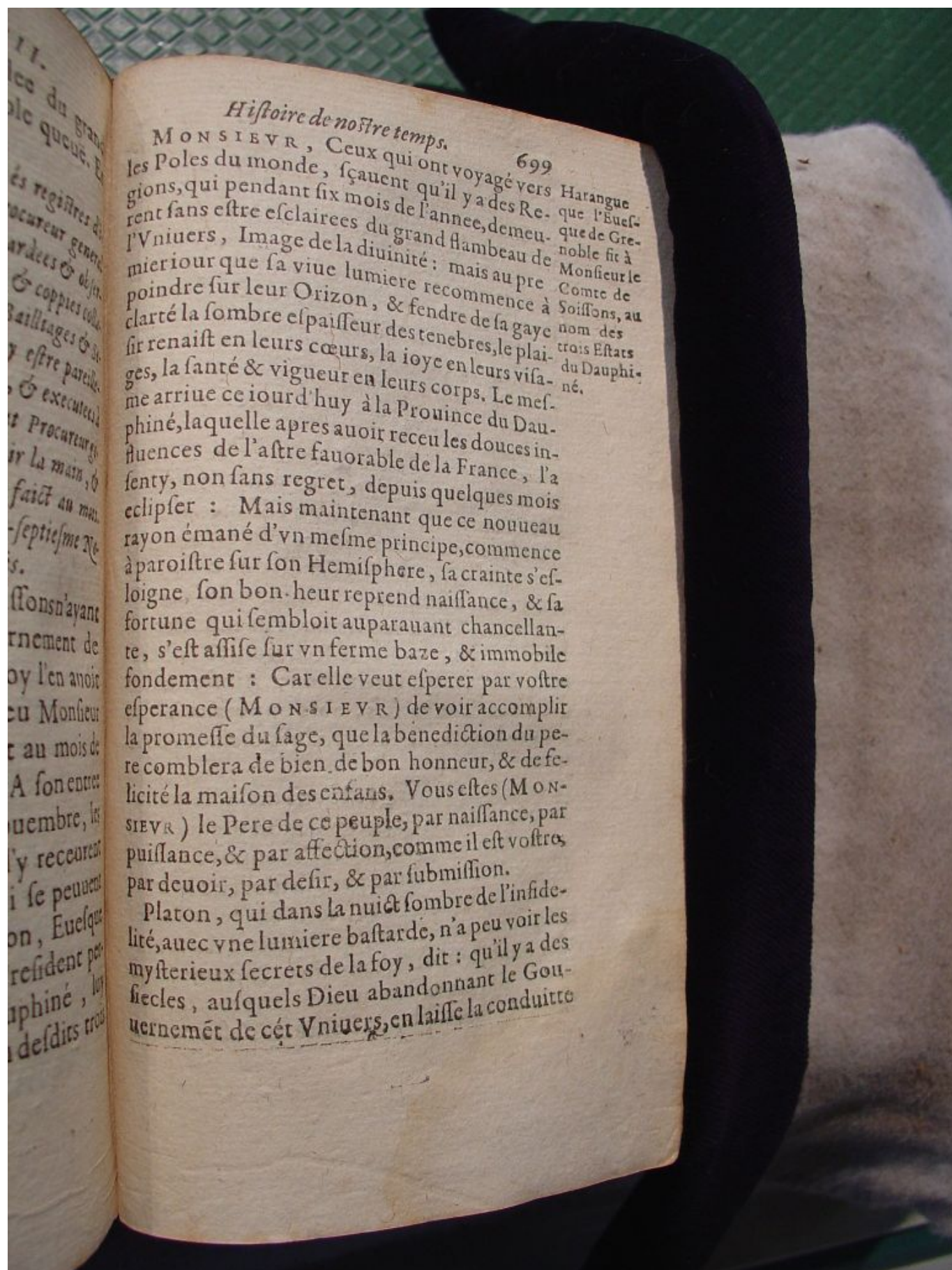
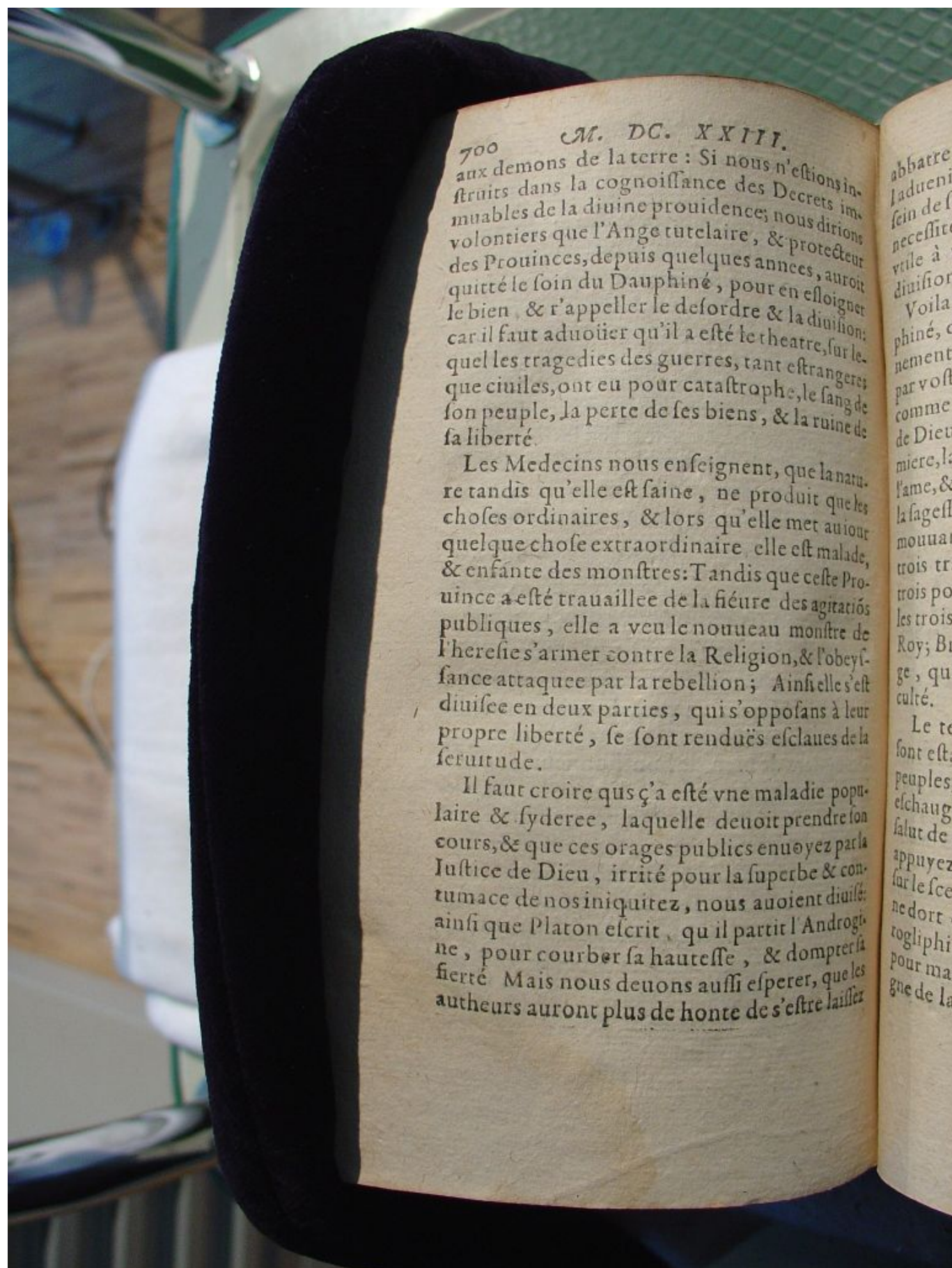


1623_699.jpg



1623_700.jpg



700 *M. DC. XXIII.*
aux demons de la terre : Si nous n'estions in-
struits dans la cognoissance des Decrets im-
muables de la diuine prouidence; nous dirions
volontiers que l'Ange tutelaire, & protecteur
des Prouinces, depuis quelques annes, auroit
quitté le soin du Dauphiné, pour en esloigner
le bien, & r'appeller le desordre & la diuision:
car il faut aduoüer qu'il a esté le theatre, sur le-
quel les tragedies des guerres, tant estrangeres
que ciuiles, ont eu pour catastrophe, le sang de
son peuple, la perte de ses biens, & la ruine de
sa liberté.

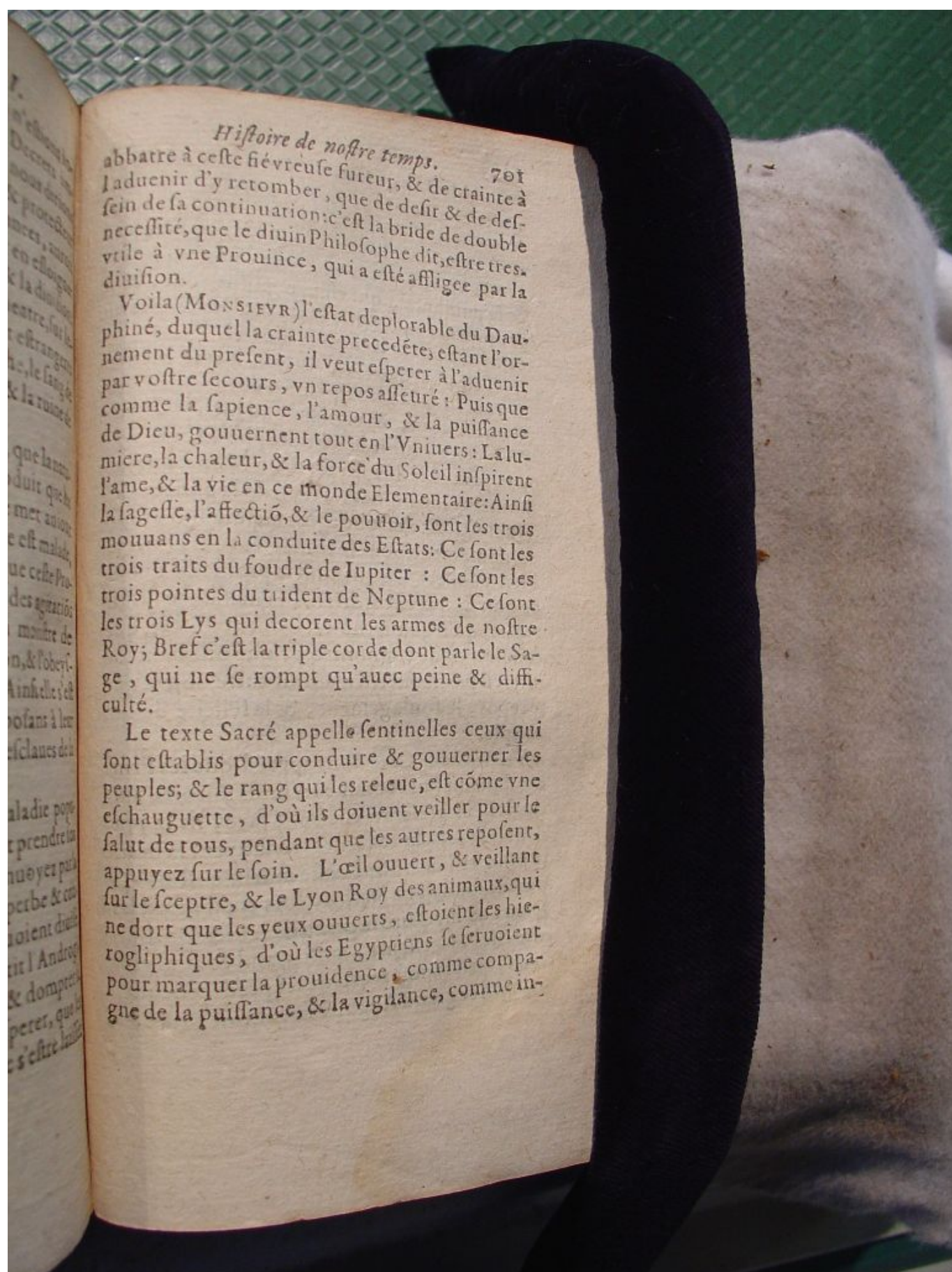
Les Medecins nous enseignent, que la natu-
re tandis qu'elle est saine, ne produit que les
choses ordinaires, & lors qu'elle met au iour
quelque chose extraordinaire elle est malade,
& enfante des monstres: Tandis que ceste Pro-
uince a esté trauaillée de la fièvre des agitations
publiques, elle a veu le nouveau monstre de
l'heresies' armer contre la Religion, & l'obey-
sance attaquée par la rebellion; Ainsi elle s'est
diuisée en deux parties, qui s'opposans à leur
propre liberté, se sont renduës esclaves de la
seruitude.

Il faut croire que ç'a esté vne maladie popu-
laire & sydereë, laquelle deuoit prendre son
cours, & que ces orages publics enuoyez par la
Iustice de Dieu, irrité pour la superbe & con-
tumace de nos iniquitez, nous auoient diuise:
ainsi que Platon escrit, qu'il partit l'Androgi-
ne, pour courber sa hauteë, & dompter sa
fierté. Mais nous deuons aussi esperer, que les
autheurs auront plus de honte de s'estre laissés

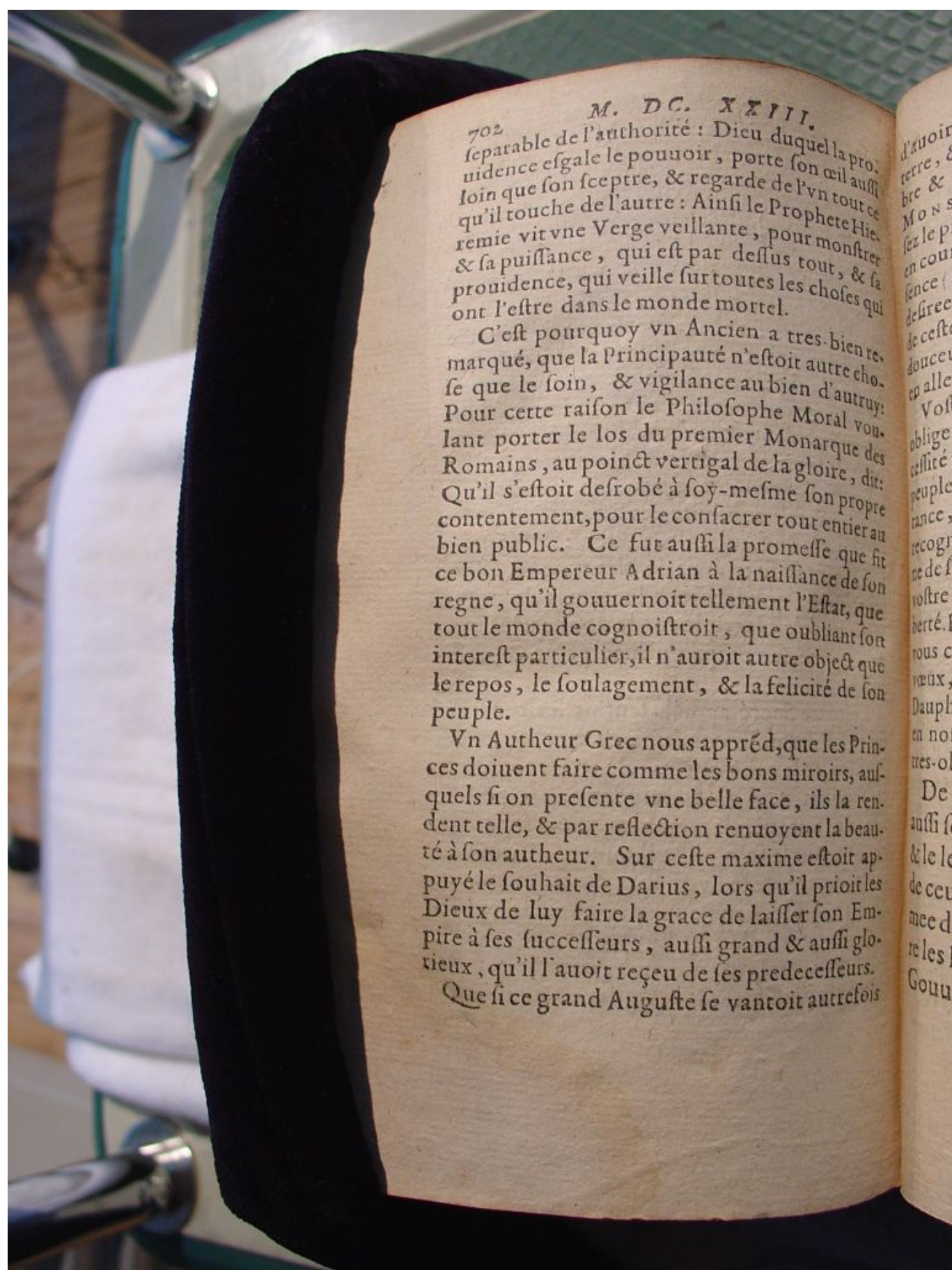
abbatre
l'adueni
sein de
nécessité
vile à
diuision
Voilà
phiné, d
nement
par vost
comme
de Dieu
miere, la
l'ame, &
la sageë
mouuar
trois tra
trois po
les trois
Roy; Br
ge, qui
culté.

Le te
sont esta
peuples;
eschaug
salut de
appuyez
sur le sce
ne dort
toglyphic
pour ma
gne de la

1623_701.jpg



1623_702.jpg



M. DC. XXIII.

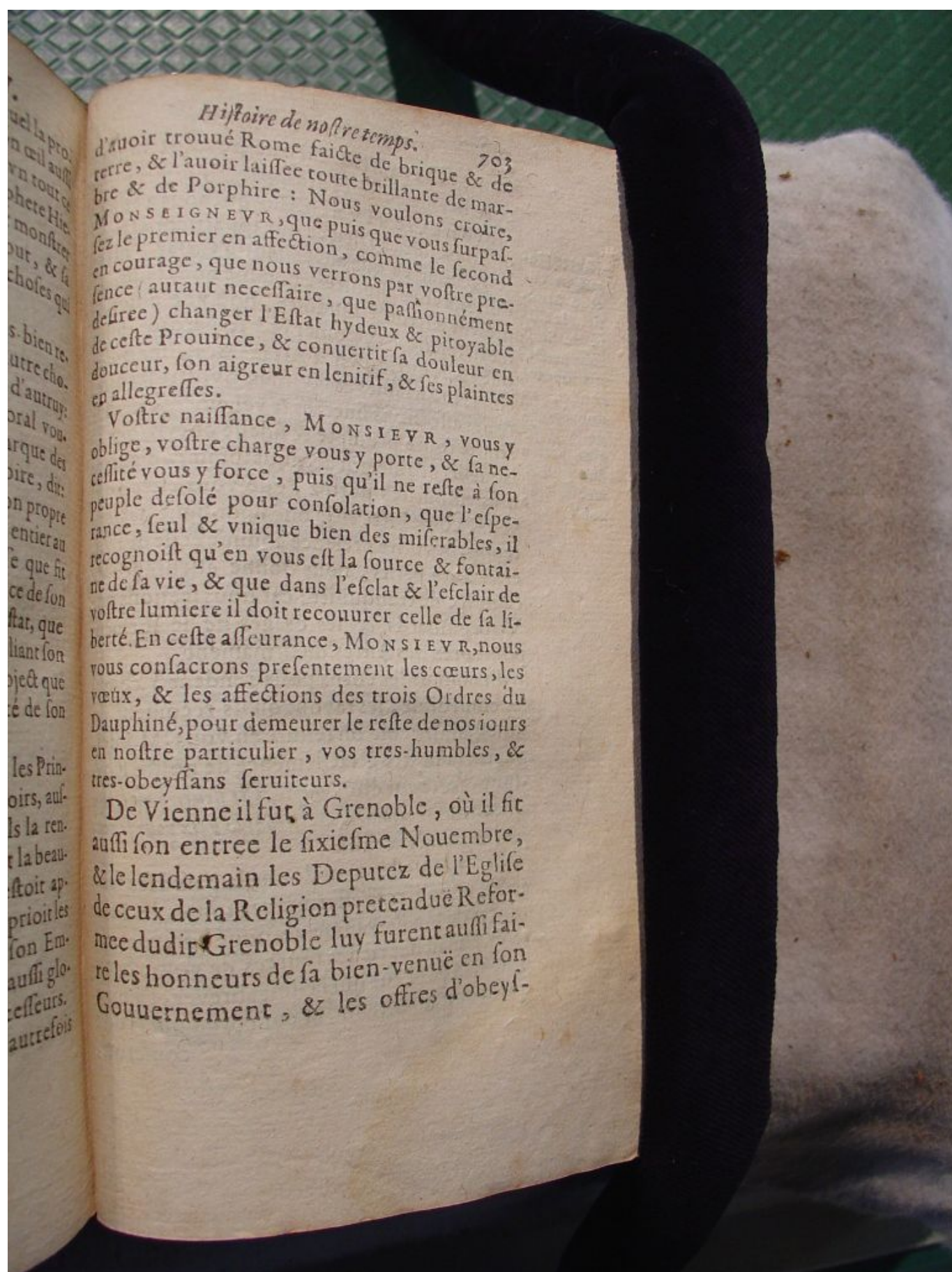
702
separable de l'autorité : Dieu duquel la pro-
vidence esgale le pouuoir, porte son œil aussi
loin que son sceptre, & regarde de l'un tout ce
qu'il touche de l'autre : Ainsi le Prophete Hie-
remie vit vne Verge veillante, pour monstree
& sa puissance, qui est par dessus tout, & sa
providence, qui veille sur toutes les choses qui
ont l'estre dans le monde mortel.

C'est pourquoy vn Ancien a tres-bien re-
marqué, que la Principauté n'estoit autre cho-
se que le soin, & vigilance au bien d'autrui.
Pour cette raison le Philosophe Moral vou-
lant porter le los du premier Monarque des
Romains, au poinct vertigal de la gloire, dit:
Qu'il s'estoit desrobé à soy-mesme son propre
contentement, pour le consacrer tout entier au
bien public. Ce fut aussi la promesse que fit
ce bon Empereur Adrian à la naissance de son
regne, qu'il gouvernoit tellement l'Estat, que
tout le monde cognoistroit, que oubliant son
interest particulier, il n'auroit autre object que
le repos, le soulagement, & la felicité de son
peuple.

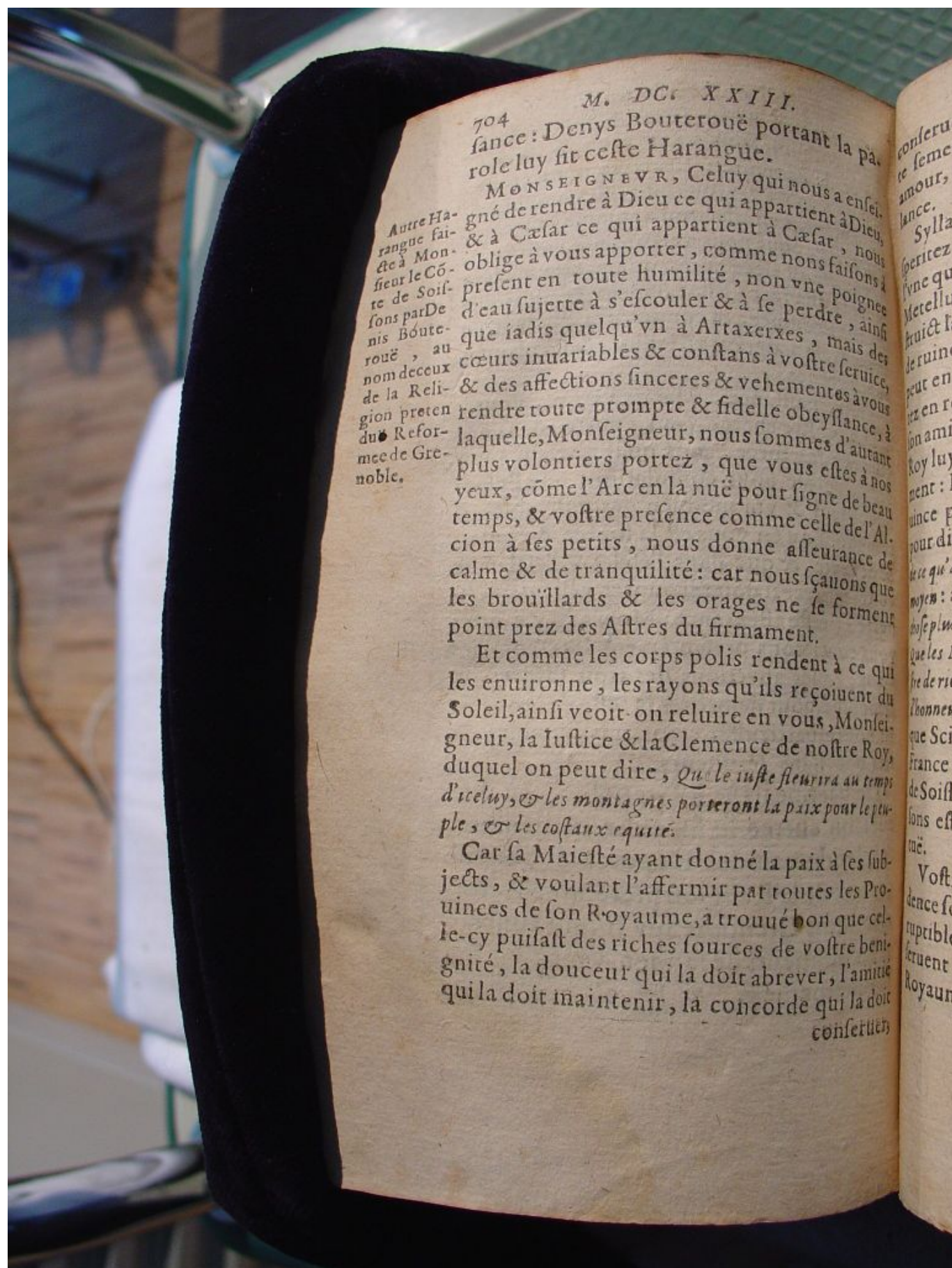
Vn Autheur Grec nous apprend, que les Prin-
ces doiuent faire comme les bons miroirs, aus-
quels si on presente vne belle face, ils la ren-
dent telle, & par reflection renuoyent la beau-
té à son auteur. Sur ceste maxime estoit ap-
puyé le souhait de Darius, lors qu'il prioit les
Dieux de luy faire la grace de laisser son Em-
pire à ses successeurs, aussi grand & aussi glo-
rieux, qu'il l'auoit receu de ses predecesseurs.

Que si ce grand Auguste se vantoit autrefois

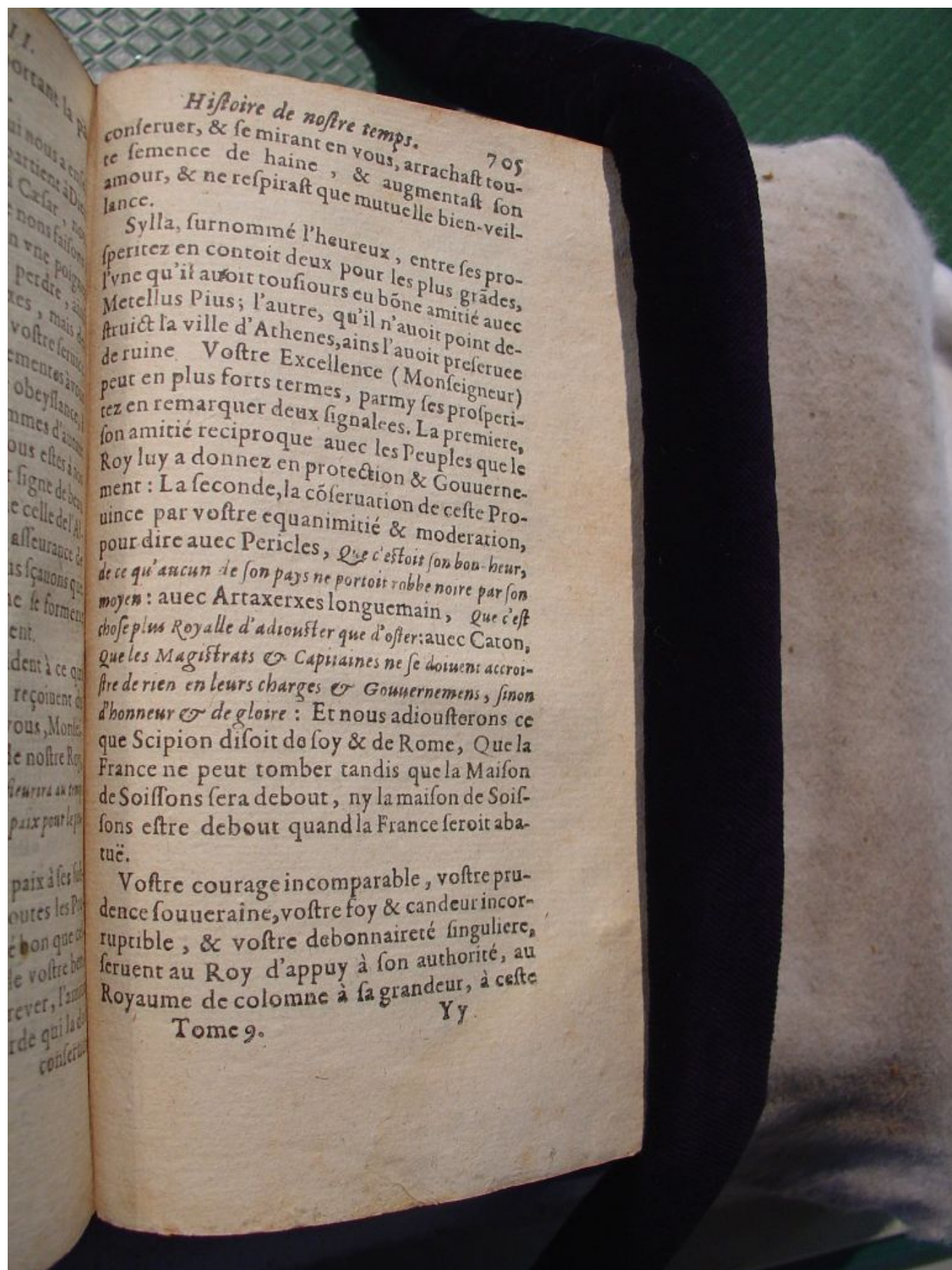
1623_703.jpg



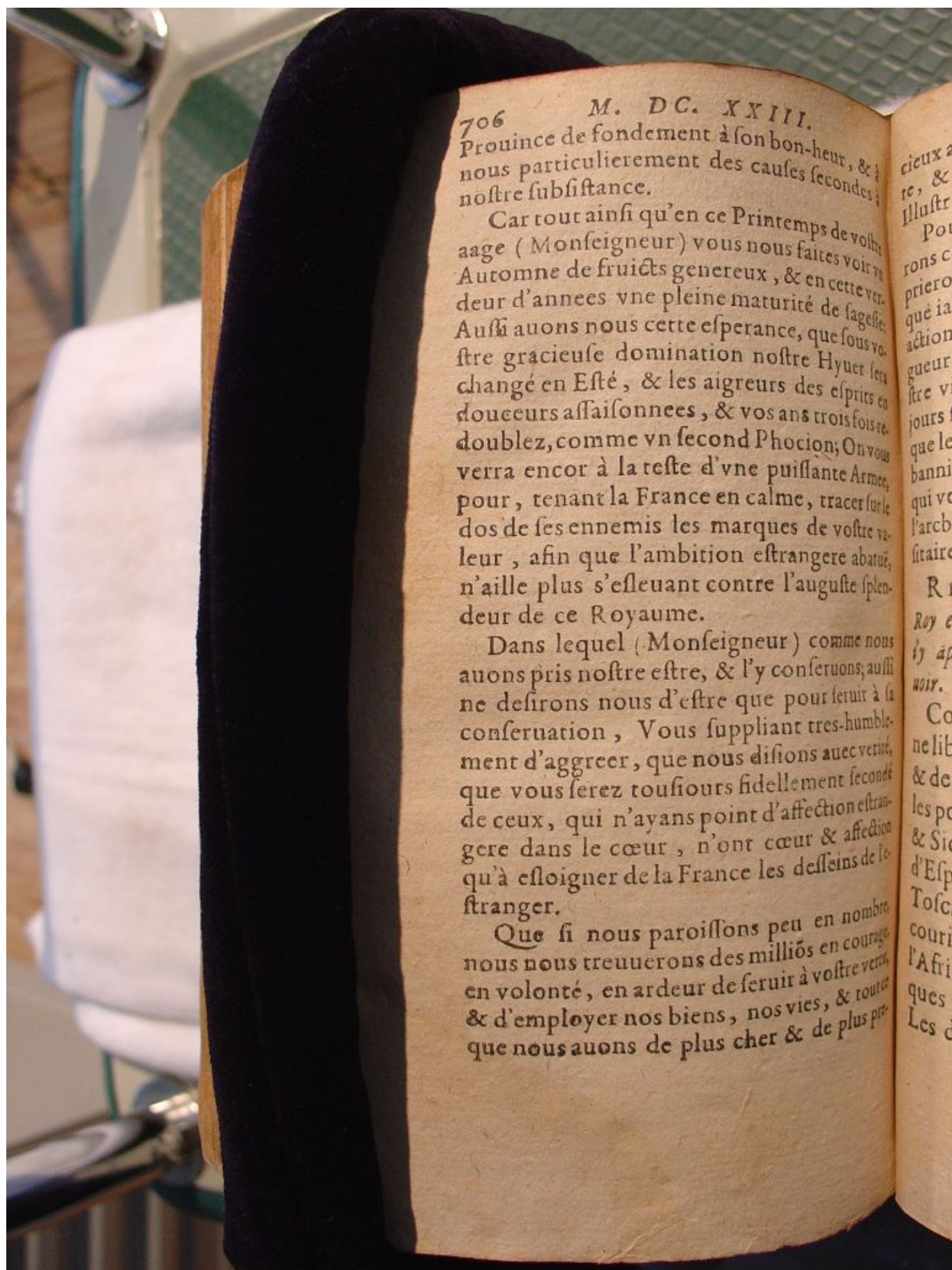
1623_704.jpg



1623_705.jpg



1623_706.jpg



706 M. DC. XXIII.
 Province de fondement à son bon-heur, & à
 nous particulièrement des causes secondes à
 nostre subsistance.

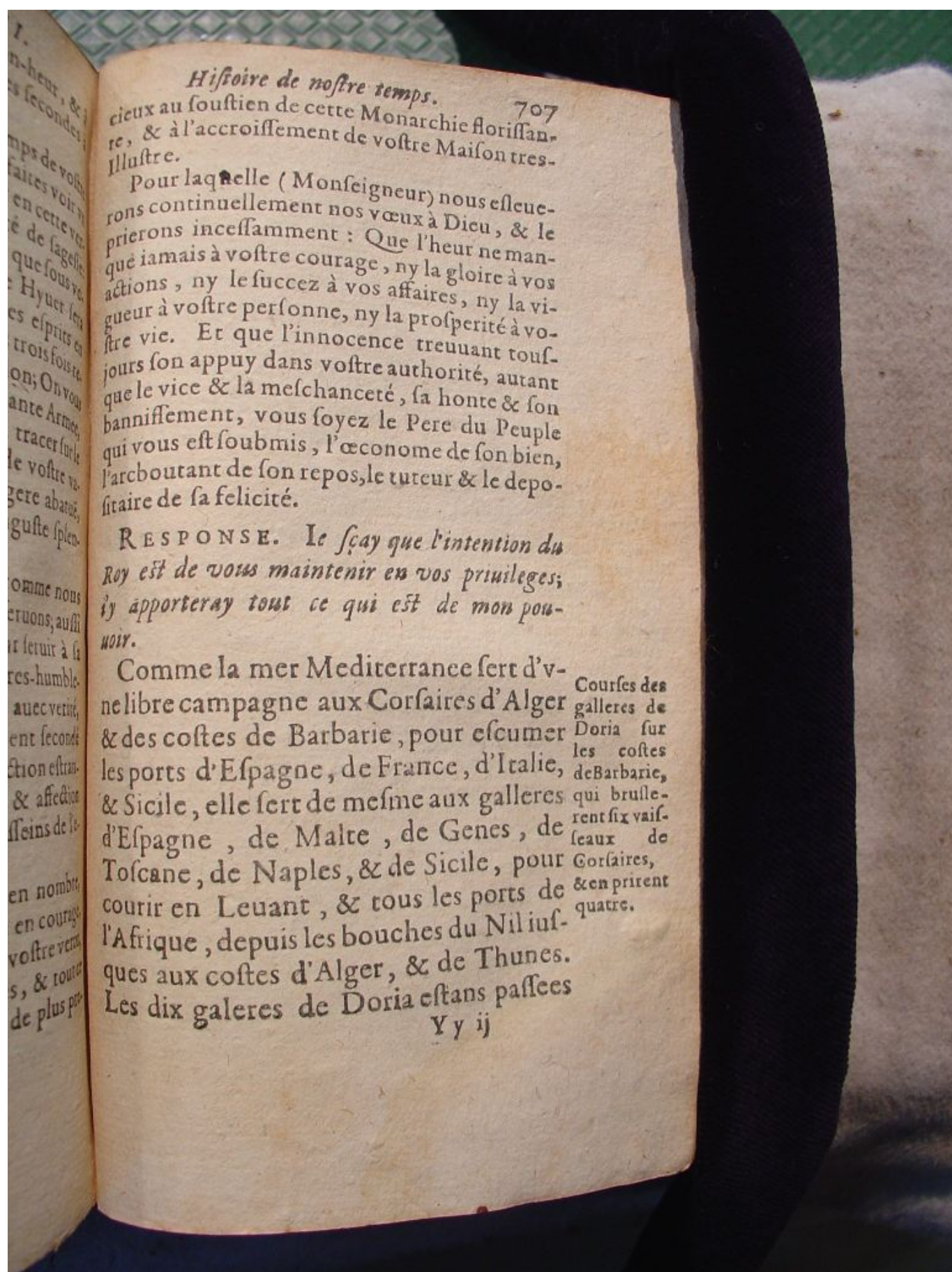
Car tout ainsi qu'en ce Printemps de vostre
 aage (Monseigneur) vous nous faites voir en
 Automne de fruiçts genereux, & en cette ver-
 deur d'annees vne pleine maturité de sagesse.
 Aussi auons nous cette esperance, que sous vo-
 stre gracieuse domination nostre Hyuer sera
 changé en Esté, & les aigreurs des esprits en
 douceurs assaisonnees, & vos ans trois fois re-
 doublez, comme vn second Phocion; On vous
 verra encor à la teste d'une puissante Armee,
 pour, tenant la France en calme, tracer sur le
 dos de ses ennemis les marques de vostre va-
 leur, afin que l'ambition estrangere abatuë,
 n'aille plus s'esleuant contre l'auguste splen-
 deur de ce Royaume.

Dans lequel (Monseigneur) comme nous
 auons pris nostre estre, & l'y conseruons; aussi
 ne desirons nous d'estre que pour seruir à sa
 conseruation, Vous suppliant tres-humble-
 ment d'aggreer, que nous disions avec verité,
 que vous serez tousiours fidellement secondé
 de ceux, qui n'ayans point d'affection estran-
 gere dans le cœur, n'ont cœur & affection
 qu'à esloigner de la France les desseins de l'es-
 tranger.

Que si nous paroissions peu en nombre,
 nous nous treuuerons des milliōs en courage,
 en volonté, en ardeur de seruir à vostre verité,
 & d'employer nos biens, nos vies, & toutes
 que nous auons de plus cher & de plus pre-

cieux a
 re, &
 Illustr
 Pou
 rons co
 priero
 que ia
 action
 gueur
 stre vi
 jours
 que le
 banni
 qui vo
 l'arcb
 sitaire
 R E
 Roy e
 ly ap
 uoir.
 Co
 nelib
 & de
 les po
 & Sic
 d'Esp
 Tosca
 couri
 l'Afri
 ques
 Les d

1623_707.jpg



1623_708.jpg

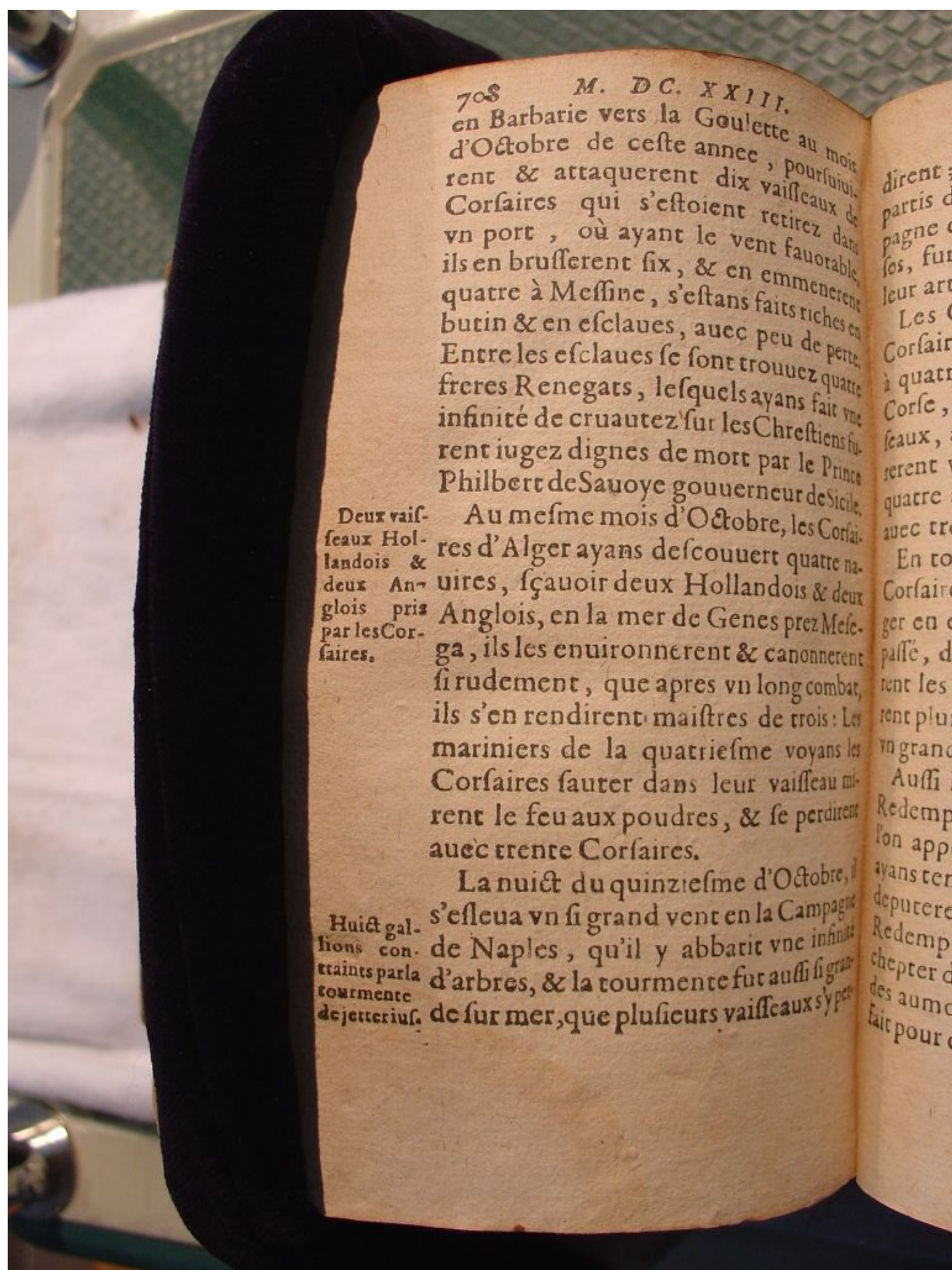


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan